



Les FORÊTS de MONTAGNE du LIVRADOIS-FOREZ

un patrimoine à cultiver

La forêt couvre 55 % du Livradois-Forez.

Ce fort taux de boisement (moyenne nationale : 30 %) et la répartition de ces forêts sur les versants font de ce milieu le composant principal des paysages du territoire.

Parmi ces forêts, plus d'un quart a vraisemblablement traversé les siècles sans avoir été défriché. Il s'agit notamment des domaines boisés royaux, seigneuriaux et ecclésiastiques, protégés par l'administration forestière, mais aussi des bois communs ou privés dont le maintien a été nécessaire aux populations locales. Ces forêts anciennes ont un rôle écologique majeur.

Aujourd'hui, cette forêt est très majoritairement privée (à 89 %) et fortement morcelée. La propriété forestière moyenne est constituée de 2 ha séparés en 4 parcelles disjointes.

Le fort morcellement de la propriété privée entraîne fréquemment un manque de programmation de la gestion forestière. L'objectif du Parc sur son territoire est donc d'intéresser les propriétaires à trouver un équilibre entre l'exploitation de bois, la préservation de la qualité des écosystèmes forestiers et les attentes sociétales autour de la forêt.

L'écosystème forestier

Une gestion forestière adaptée peut permettre une production de bois de qualité tout en développant une bonne expression de la biodiversité forestière.

Cela nécessite de maintenir une mosaïque de milieux forestiers variés. Cela suppose aussi la préservation des compartiments écologiques clés nécessaires au bon fonctionnement de la forêt : les producteurs primaires (végétaux), les consommateurs primaires qui s'en nourrissent (chevreuils, abeilles, etc.), les consommateurs secondaires et tertiaires qui régulent

les populations de consommateurs (chat forestier, Chouette de Tengmalm etc.) et les décomposeurs (invertébrés, champignons, bactéries...) dont le rôle est primordial pour le bon fonctionnement du cycle de la matière organique.

La gestion sylvicole et environnementale des forêts d'altitude (> 800 m)

Cette gestion vise à intégrer des éléments supports de la biodiversité (essences autochtones, bois morts, dendromicrohabitats, gros bois) dans le cadre d'une sylviculture visant une production de bois d'œuvre de qualité.

EXEMPLE

Créer une hétérogénéité spatiale dans le peuplement

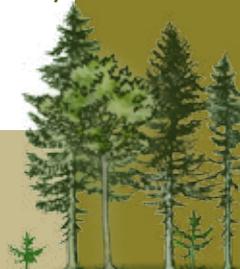
— La structuration de plusieurs étages de peuplement est possible dans les sapinières hêtraies du territoire (mais nécessite une sylviculture adaptée).

Des atouts productifs

- Régénération continue du peuplement.
- Meilleure résistance du peuplement aux événements climatiques.
- Favorise un bon dosage de la lumière dans le peuplement (gains pour la croissance et régénération).
- La permanence du couvert garantit la stabilité des conditions stationnelles et la fertilité du milieu.

Des atouts pour la biodiversité :

- La présence de nombreuses strates est favorable pour la microfaune (insectes, arachnides, etc.), l'avifaune (rapaces, passereaux, etc.) et les chauves-souris dépendant de chacune de ces strates.



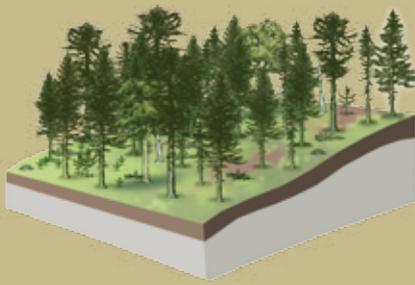
Les itinéraires techniques types

ÉTAT INITIAL

ÉTAT INTERMÉDIAIRE

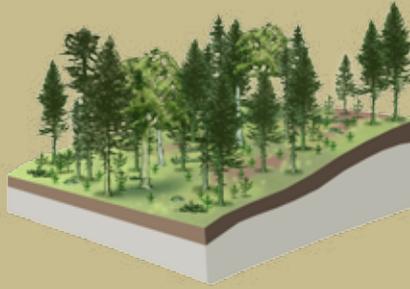
ÉTAT FINAL

Sapinière régulière d'altitude à dominante bois moyens ou gros bois



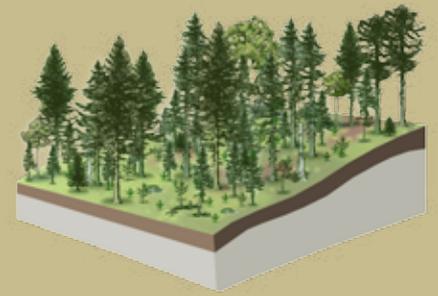
Ces futaies sont souvent surcapitalisées dans les bois moyens et les gros bois. L'objectif est d'y relancer la production de bois tout en maintenant des supports de biodiversité. Cela peut se faire par la mise en place d'un traitement irrégulier pour maintenir le potentiel de biodiversité lié à la présence de bois mature et d'augmenter la quantité de bois mort au sol. Pour cela, il faut d'abord ouvrir le peuplement pour activer la régénération naturelle.

T = 0



Les coupes jardinatoires qui sont réalisées permettent le développement progressif de la régénération naturelle. Lors de ces éclaircies, une attention est portée à la préservation des supports de biodiversité : arbres porteurs de dendromicrohabitats, chandelles, maintien de feuillus, etc. Par endroits, les bouquets de gros bois les moins valorisables au niveau sylvicole sont maintenus afin de créer des bouquets de vieillissement.

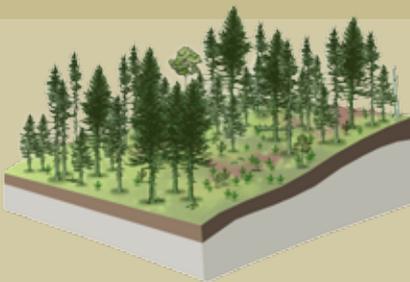
T = 30 ans



Des coupes jardinatoires continuent à être réalisées dans le peuplement pour atteindre à terme un peuplement irrégulier à l'équilibre. On maintient toujours des chandelles et des bouquets de vieillissement qui ont pour vocation à se maintenir dans le temps pour accueillir la biodiversité liée aux forêts matures au sein de la parcelle.

T = 50 ans

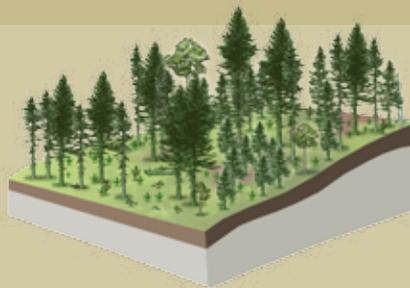
Sapinière hêtraie irrégulière d'altitude



Les futaies irrégulières présentent un fort potentiel écologique : il est possible de partir de l'existant pour développer assez rapidement la biodiversité : maintien d'arbres matures, possibilité de diversifier le milieu sans remettre en cause le traitement général de la parcelle.

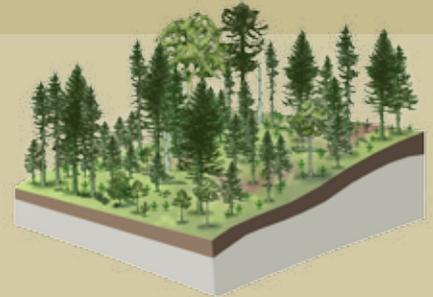
Cela nécessite cependant un travail régulier, cohérent et suivi dans le temps afin de maintenir l'irrégularité et la diversité dans le peuplement.

T = 0



Les coupes jardinatoires prélèvent un certain nombre de tiges afin de maintenir l'équilibre des classes de diamètre et la présence d'une régénération naturelle. Ces coupes permettent d'ouvrir le peuplement en prélevant des petits, des moyens et gros bois mal conformés et des bois matures. À l'occasion, on préserve certains gros bois, on maintient les arbres porteurs de dendromicrohabitats, des chandelles, et on favorise les mélanges d'essences

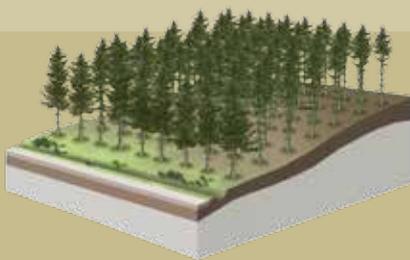
T = 20 ans



Les coupes jardinatoires se poursuivent régulièrement, laissant de façon pérenne des supports de biodiversité dans le peuplement sans remettre en question sa vocation productive. Le maintien du hêtre et d'essences secondaires permet la présence de semenciers dans le peuplement pour diversifier la régénération naturelle. Le peuplement se structure verticalement, diversifiant les habitats pour la faune et la flore.

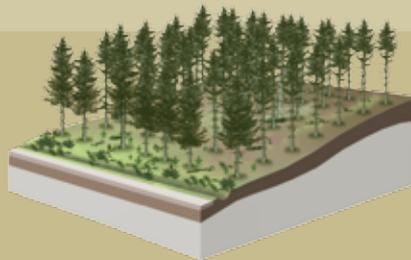
T = 40 ans

Futaie résineuse régulière d'altitude



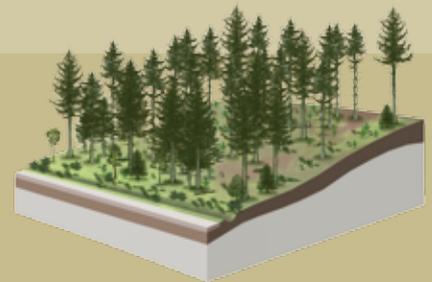
Dans ce peuplement très homogène, il s'agit de mettre en place un régime d'éclaircies fréquentes visant l'amélioration du peuplement. L'objectif à long terme est d'amener de la lumière au sol pour favoriser la régénération naturelle ce qui laisse à long terme la possibilité de s'orienter vers un traitement irrégulier. La réalisation d'éclaircies permet à la fois de stimuler la croissance des bois, d'obtenir des revenus plus tôt, de maintenir la stabilité du peuplement et d'y améliorer la biodiversité.

Temps = 0



La réalisation de cloisonnements facilite l'exploitation et crée des zones ouvertes où la flore peut s'exprimer et la faune circuler et se nourrir. Le maintien des rémanents d'exploitation sur la parcelle et la préservation des chandelles liées à la mortalité naturelle permettent aux cortèges de décomposeurs de s'installer. La préservation des milieux particuliers (bord de pistes, clairières), permet de diversifier le milieu.

T = 10 ans



Les éclaircies favorisent progressivement la mise en place de semis ce qui laisse à long terme la possibilité de s'orienter vers un traitement irrégulier. L'étagement des lisières et le développement progressif d'une régénération naturelle et d'une flore diversifiée continuent d'améliorer la valeur écologique du peuplement.

T = 30 ans



Parc naturel régional Livradois-Forez

Le Bourg

63880 Saint-Gervais-sous-Meymont

Tél. 04 73 95 57 57

www.parc-livradois-forez.org/gestion-forestiere-et-biodiversite/

Cahier technique complet à demander au Parc ou à télécharger sur :



Impression : GROUPE DROUIN



Le projet « Petites chouettes de montagne et forêts anciennes du Livradois-Forez » est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional.

